



**SOCIÉTÉ MILITAIRE
DU CANTON DE GENÈVE**
SECTION CANTONALE DE LA
SOCIÉTÉ SUISSE DES OFFICIERS



ECLAIRAGE

2 | 2020



**COVID-19, RÉCITS DE
L'EM CANT LI TER GENÈVE**

**COVID-19, LE BATAILLON
HÔPITAL 2 À L'ENGAGEMENT**

**COVID-19, PREMIÈRES
RÉFLEXIONS À CHAUD**



74^{ÈME} ANNÉE

BULLETIN D'INFORMATION AUX MEMBRES
SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1825 PAR LE GÉNÉRAL G.-H. DUFOUR



PROMOTIONS DANS LE CORPS DES OFFICIERS GENEVOIS

EFFET AU 13.03.2020 (*), RESP. AU 01.04.2020

Au grade de lieutenant-colonel EMG

GENOUD Guillaume, 1227 Carouge GE

Au grade de lieutenant-colonel

POGET Gaël, 1219 Aire GE

Au grade de capitaine

LESCH Nils, 1226 Thônex GE,
non-membre SMG

SESSA Stéphane, 1202 Genève GE

Au grade de premier-lieutenant

KATANGA Sébastien, 1202 Genève GE (*),
non-membre SMG

KOHLER Killian, 1217 Meyrin GE

PAPA Jordan, 1214 Vernier GE (*),
non-membre SMG

PERDIKIS Konstantinos, 1202 Genève GE,
non-membre SMG

SEYDOUX Tom, 1212 Grand-Lancy GE

Nos plus vives et chaleureuses félicitations aux officiers promus. Et que plaisir et succès se conjuguent pour la suite de leur carrière au sein de notre Armée !

ÉDITORIAL : LT COL ALEXANDRE CZECH, RÉDACTEUR EN CHEF

Chères et chers camarades officiers,
Vous tenez entre vos mains le premier de deux numéros spéciaux consacrés au Covid-19. Le second atteindra vos boîtes aux lettres fin juin.

Votre comité de rédaction a préféré retarder la parution de ce numéro 2, initialement consacré à la campagne Air2030, afin d'aborder le sujet de la pandémie qui nous affecte depuis 3 mois. Cette décision prise, il s'agissait ensuite de se poser la question du contenu et des angles que nous souhaitons plus particulièrement envisager. A cet égard, il est frappant de constater que les médias, quels qu'ils soient, concentrent quasiment 100% de leurs contenus – tout type confondu – à la maladie à coronavirus 2019. Que pouvait-on vous apporter de différent, de complémentaire, que vous n'ayez déjà lu ou entendu par ailleurs ?

Dès lors, nous avons délibérément pris le parti de vous parler des femmes et des hommes de notre Armée, mobilisée pour l'occasion.

Pour ce faire, nous avons choisi de débiter par ceux qui gèrent le lien entre civils et militaires, je veux parler de **l'État-major cantonal de liaison territoriale** (EM cant li ter) pour la République et Canton de Genève, conduit par le **colonel EMG Denis MASTROGIACOMO**, que je veux ici chaleureusement remercier, ainsi que son équipe, pour leur disponibilité ainsi que pour la qualité de leurs apports rédactionnels. L'EM cant li ter joue le rôle de cheville ouvrière entre les demandes de prestations/d'appuis effectuées par les autorités cantonales et les réponses des autorités fédérales (ici militaires), déclinées sous la forme d'engagements de troupes et de moyens. L'objectif premier étant d'assurer la plus parfaite adéquation entre celles-ci et celles-là, l'EM cant li ter se comporte comme un interprète qui maîtriserait deux langues : le « civil » et le « militaire ».

Puis, nous nous sommes tournés vers les premiers acteurs-clés à être entrés en scène : les femmes et les hommes du **bataillon hôpital 2**, commandé par le **lieutenant-colonel EMG Raoul BARCA**, membre de notre société militaire. Je le remercie, ainsi que son équipe communication conduite par l'officier spécialiste Charles Garcia, pour leur disponibilité, alors que ses troupes étaient dans le feu de l'action.

Dans un second numéro (ÉclairaGE 3/2020), nous nous pencherons sur les appuis de l'infanterie au Corps des gardes-frontière (Cgfr), sur la collaboration entre la Protection civile (PCi), dont le travail a été remarquable, et la Société militaire de Genève, ainsi que sur l'État-major cantonal de conduite (EMCC) du dispositif ORCA (Organisation en cas de catastrophe et de situation exceptionnelle).

Je vous souhaite une excellente lecture de ces contributions qui fleurent bon la technicité militaire d'une part, mais de l'autre font la part belle à l'**HUMAIN**. Ce dernier aspect est décisif dans cette crise où les liens entre humains ont été (et le seront encore) mis à rude épreuve.

En vous saluant toutes et tous très cordialement, je termine ces quelques lignes par une légende amérindienne, que notre ministre de la Santé, le conseiller fédéral Alain Berset, n'aurait pas renié !

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

ECLAIRAGE

Bulletin indépendant d'information aux membres de la Société Militaire du canton de Genève depuis 1947

Tirage	800 exemplaires, 5 numéros par an en 2020
Editeur	Société militaire du canton de Genève (SMG)
Rédacteur en chef	Lt col Alexandre CZECH – a.czech@smg-ge.ch
Rédacteur en chef adjoint	Vacant
Equipe de rédaction	Maj Patrick MAYER, cap Marc-André BASCHY, Monsieur Stéphane DUTU (comptes-rendus des conférences)
Impression	Imprimerie Nationale, Rochat - Baumann SA www.imprimerienationale.ch

SOCIÉTÉ MILITAIRE DU CANTON DE GENÈVE (SMG)

Fondée en 1825 par le Général Guillaume Henri Dufour
Section cantonale de la Société Suisse des Officiers (SSO)

Président	Lt col EMG Guillaume GENOUD - g.genoud@smg-ge.ch
Vice présidents	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN - ph.heizmann@smg-ge.ch Maj Diego CARRILLO - d.carrillo@smg-ge.ch
Conférences-lunch	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN ph.heizmann@smg-ge.ch - 079 594 36 70
Section de tir	Maj EMG Florian MAURY (délégué) - f.maury@smg-ge.ch
Section AVIA	Col Gilles BOURQUIN (délégué) - g.bourquin@smg-ge.ch
Porte drapeau	Mis à disposition par l'ASSgtm, section genevoise
Courrier	Société militaire de Genève, 1200 Genève
CCP	12-188-7
Local	Rue des Granges 5, 1204 Genève - 022 310 39 45
Site web	www.smg-ge.ch
Webmaster	Maj Harley ANDEREGG - h.anderegg@smg-ge.ch
Gestion membres	Lt col Philippe KUNZI - p.kunzi@smg-ge.ch

1^{ère} ET 2^{ème} DE COUVERTURE

En page de couverture, les officiers et sous-officier supérieur de l'État-major cantonal de liaison territoriale Genève et la prise du drapeau du bataillon hôpital 2, entré en service au profit des institutions de santé romandes et bernoises.

En 2^e de couverture, illustrations des engagements du bataillon hôpital 2.

Crédit photos: EM cant li ter et Cellule Comm bat hôp 2

3^{ème} et 4^{ème} DE COUVERTURE

En 3^e de couverture, il est intéressant de parcourir les compétences techniques développées puis mises à disposition des demandeurs de prestations par les femmes et les hommes du bataillon hôpital 2.

En 4^e de couverture, vous trouverez l'ordre de bataille ainsi que les moyens du bataillon hôpital 2.

Crédit photos: Cellule Comm bat hôp 2

«CORONA 20» – SERVICE D'APPUI: LE RÔLE PRIMORDIAL D'UN EM CANT LI TER

PAR LE COL EMG DENIS MASTROGIACOMO, CHEF EM CANT LI TER GE



La pandémie COVID-19 est en phase de stabilisation voire de rémission progressive. Pourtant, il y a quelques semaines, elle a nécessité la mobilisation de l'Armée pour appuyer les autorités civiles dans tout le pays dans le cadre du service

d'appui «CORONA 20». Du jamais vu depuis la mob de la Seconde Guerre mondiale.

Très tôt, le dispositif d'organisation en cas de catastrophe et de situation exceptionnelle à Genève (ORCA-GE) et l'état-major de conduite cantonal (EMCC) sont partiellement mis sur pied par le Conseil d'État (CE). Lorsque la pandémie prend de l'ampleur, il est décidé une mise sur pied complète du dispositif (arrêté du CE du 16 mars 2020). L'état-major cantonal de liaison territoriale Genève (EM cant li ter GE) entre officiellement en fonction comme «cellule Armée» de l'EMCC afin d'accomplir ses missions :

- Assurer la liaison et la coopération entre l'EMCC et les différents commandements de l'Armée.
- Détecter les formations et prestations militaires disponibles en fonction de la nature de l'évènement.
- En coopération avec la division territoriale 1 (div ter 1) / le commandement des opérations (cdmt op), assurer le processus de demandes d'appui conforme à la nature de l'évènement.

- Conseiller et appuyer les cellules de l'EMCC afin de définir les demandes d'appui et les transmettre sous la forme militaire «Produit, Qualité, Quantité, Temps, Durée» (PQQTD).
- Appuyer les formations avant et pendant l'engagement au profit des autorités civiles.

La demande de prestations – L'élément décisif pour l'appui de l'Armée

Comme indiqué précédemment, l'EM cant li ter doit appuyer les autorités civiles pour la formulation de leurs demandes d'appui. Dans le cadre de «CORONA 20», j'ai fait une première analyse des demandes probables de l'EMCC dans le domaine sanitaire en me basant sur ce qui avait déjà été effectué dans d'autres cantons. Ce travail prospectif a permis d'accélérer le processus avec l'EMCC lors du rapport de coordination qui s'est tenu le 18 mars et d'effectuer les demandes auprès de la div ter 1. Il s'agissait de :

- Augmenter la capacité de triage/filtrage des patients à l'extérieur de certains centres de soins (tentes sanitaires);
- Augmenter la capacité des soins intensifs des HUG avec du matériel technique (respirateurs);
- Appuyer la direction des soins des HUG avec du personnel sanitaire;
- Appuyer la centrale urgences-santé 144 (CASU) avec du personnel sanitaire et des ambulances;
- Augmenter la capacité de triage et de traitement des patients avec une installation délocalisée, l'Élément Sanitaire Modulaire II (ESM II). Prestation finalement abandonnée

IN MEMORIAM



Notre camarade, le **premier-lieutenant Rolin Wavre**, est décédé dans la nuit du 16 au 17 avril 2020. Un hommage lui sera rendu dans le prochain numéro d'ÉclairaGE sous la plume du lt col EMG Murat Alder.

car il n'y a pas de médecins militaires pour exploiter cette infrastructure).

En parallèle, l'EMCC et la Police cantonale genevoise (Pol cant GE) ont effectué leur analyse pour la partie sécuritaire. En effet, les mesures de confinement envisagées montrent clairement que les effectifs de la Pol cant GE seront nécessaires pour garantir le respect de celles-ci. Deux prestations sont donc discutées avec l'EM cant li ter GE le 20 mars :

- Reprise de la surveillance de sites diplomatiques (dispositif AMBA CENTRO);
- Appui à la surveillance de la frontière pour le Corps des gardes-frontière et la Pol cant GE (dispositif VIRUS).

Finalement seule la demande pour AMBA CENTRO est effectuée. Celle pour VIRUS étant de la compétence de l'Administration Fédérale des Douanes (AFD) à l'échelon national.

Chronologie des engagements des formations et de la logistique

SANITAIRE – la demande de l'EMCC est validée par le cdmt op et le Service sanitaire coordonné (SSC) le 23 mars et la compagnie hôpital 2/2 (cp hôp 2/2) est engagée au profit des HUG et de CASU-144 dès le 30 mars. ☞ *article de l'adj chef SERRANO.*

VIRUS – la demande effectuée par l'AFD est validée par le cdmt op et la compagnie police militaire 3/2 (cp PM 3/2) se déploie sur Genève dès le 27 mars. Elle sera relevée par la compagnie d'infanterie de montagne 91/1 (cp inf mont 91/1) le 7 avril, qui sera à son tour relevée par la compagnie d'infanterie 19/2 (cp inf 19/2) le 21 avril. ☞ *article du lt col HIRSCHY.*

AMBA CENTRO – la demande effectuée par la Pol cant GE est validée par le cdmt op et la compagnie service long infanterie 204/2 (cp SL inf 204/2) se déploie sur Genève dès le 4 avril. Elle sera relevée par la cp SL inf 104/1 à la mi-mai. ☞ *article du maj JOBIN.*

Pour appuyer et conduire l'engagement de toutes les formations dans son secteur, la div ter 1 met également sur pied un état-major de milice partiel et exploite un centre de suivi de situation sur la place d'armes de Bière.

Dans certains cantons – dont Genève – des bases opérationnelles avancées (BOA) sont créées afin de coordonner les aspects logistiques pour les formations. Ce sont les militaires professionnels du Centre d'instruction des troupes de sauvetage 76 (CITS 76), sous

le commandement du col EMG LOEFFEL, qui ont pris cette tâche à bras le corps sur Genève. Ceci a grandement soulagé le travail de l'EM cant li ter GE. En effet, les mesures sanitaires liées au COVID-19 ont impliqué la renonciation à utiliser des cantonnements souterrains. Les excellentes relations entre le CITS 76, l'arsenal de Genève (cellule logistique EMCC) et l'Office de coordination 1 (OC 1) de la div ter 1 ont permis de trouver des solutions innovantes. Des hôtels sans clientèle ont pu être mis à disposition des formations. Logements « 4 étoiles » permettant de respecter les normes sanitaires mais qui ont posé d'autres défis en terme de marche du service pour les sergents-majors d'unité. Le lieutenant-colonel DE BAY, employé par l'Office Cantonal de la Protection de la Population et des Affaires Militaires (OCPPAM), a assuré la liaison entre la BOA et l'EM.

De plus, le canton a également mis ses moyens à disposition pour garantir un engagement efficace des formations et de nombreux points liés à la logistique d'engagement ont pu être réglés avec l'appui des partenaires civils. J'aimerais en mettre deux en exergue :

- Le transport des soldats sanitaires entre la caserne de Mategnin et les centres de soins est assuré deux fois par jour par un bus articulé des TPG et ce afin de garantir les distances sanitaires lors du transport et pour réduire le besoin en véhicules de la cp hôp 2/2;
- L'achat de sacs à linge et la mise à disposition des laveries de l'arsenal de Genève par la cellule logistique EMCC permettent aux militaires de laver leurs effets personnels plus rapidement que si cela devait se faire via la BLA. Et lorsqu'il n'y a pas de congés généraux, cette prestation est capitale pour maintenir le niveau de santé et la motivation de la troupe.

Enfin, des analyses régulières du besoin d'appui sont coordonnées avec l'EMCC ce qui permet d'adapter l'engagement des militaires et de planifier un désengagement progressif permettant de réduire le nombre de soldats mobilisés.

La coordination entre civils et militaires – un rôle devenu réalité

Durant les formations militaires ou civiles ou pour les exercices, le processus de demandes d'appui est enseigné et vécu. Parfois, un rapport de coordination est organisé. Mais cela

s'arrête souvent là. Ainsi, le rôle des EM cant li ter dans ce domaine n'est pas mis en lumière. C'est désormais chose faite avec «CORONA 20»!

Dans les engagements d'appui aux autorités civiles, le nombre de parties prenantes tend à augmenter considérablement. Afin de garder une vue d'ensemble, il est donc impératif de centraliser, de coordonner et d'assurer le flux d'information entre toutes les entités au travers de l'EM cant li ter. De plus, la troupe engagée n'a souvent pas les contacts requis dans le canton dans lequel elle fait service. Les EM cant li ter sont les représentants militaires auprès des cantons et ils remplissent parfaitement ce rôle d'intermédiaire local.

Je tiens à relever l'excellente collaboration avec les différentes cellules EMCC et le lien quasi permanent avec le Dr Marc NIQUILLE, Chef EMCC COVID-19 et le lieutenant-colonel Peter BRANDER, chef EM EMCC, pour toutes les questions en lien avec les demandes d'appui et le processus de désengagement de l'Armée. C'est un plaisir de travailler dans un esprit constructif avec des partenaires qui ont bien compris le rôle subsidiaire de l'Armée et qui ont donc fait des demandes en relation avec le besoin réel d'appui.

EM cant li ter – Au centre de l'action

Le travail de l'EM cant li ter, celui de ses officiers et de son sous-officier supérieur (une «genferei») ont garanti l'engagement des formations militaires dans les meilleures conditions possibles. La connaissance du milieu, des partenaires mais également les compétences civiles et militaires sont cruciales dans un engagement de ce type.  article du Lt col SAONA.

Cela a été, par exemple, une véritable plus-value pour la cp hôp 2/2 et pour les HUG de se voir appuyés par un ancien sous-officier de carrière des troupes sanitaires.

L'EM cant li ter GE est composé de miliciens volontaires et engagés. Il n'y a pas eu de mise sur pied globale. Chacun accomplit ses jours de service en fonction de la mission donnée. Certains la considèrent comme une «voie de garage». C'est faux! Dans un service d'appui libellé «CORONA 20», c'est dans les cantons que se passe l'action, que les choses se déroulent et se règlent. Il faut pour cela des of EM motivés et compétents.

J'ai la chance de conduire un EM de grande qualité. «CORONA 20» me le prouve chaque jour.

Merci camarades!

«CORONA 20» – SOUTENIR LES HUG DANS UN CAS DE CRISE PANDÉMIQUE – UN BON SCÉNARIO POUR UN EXERCICE D'ÉTAT-MAJOR DEVENU RÉALITÉ!

**PAR L'ADJUDANT-CHEF PHILIPPE SERRANO,
SOF SUP EM CANT LI TER (POC SANITAIRE)**



Au milieu du mois de janvier 2020, les médias se faisaient l'écho de l'émergence d'une nouvelle maladie en Chine. Sceptiques et un peu dubitatifs, vu la distance avec ce pays, nous étions une majorité à ne pas pouvoir concevoir que 45 jours plus tard, notre pays devrait mobiliser toutes ses troupes sani-

taires afin de préparer la guerre contre un virus provenant d'une région asiatique inconnue auparavant.

Dans notre pays, le système de milice ou le concept de force supplétive est bien ancré mais d'aucuns politiciens hésitent à en faire usage. Face à un ennemi invisible, tapi dans l'ombre plusieurs jours avant de frapper, la réponse se devait d'être massive. Le 19 mars 2020, le bat hôp 2, formation à disponibilité élevée, est mobilisé. Le canton de Genève, comme beaucoup d'autres, se presse d'établir des demandes d'appui, en particulier dans

le domaine de la santé. La réponse de l'armée à Genève consistera en un déploiement de la cp hôp 2/2, renforcée par des éléments de la cp san 1.

L'objectif est clair, soutenir et renforcer les équipes de soignants des HUG et de CASU-144 afin d'assurer les soins aux personnes touchées par le COVID-19. Les HUG se sont très rapidement mis en ordre de bataille en démantelant complètement les installations médicales pour les reconvertir en unités de soins COVID, en particulier dans les soins intensifs. Dès la mobilisation et les premiers rapports, un maillon central de l'action a été de prendre des mesures radicales afin que la troupe ne se trouve elle-même pas contaminée. Une marche du service assez particulière a été imposée afin que nos troupes soient en mesure de remplir la mission. La caserne de Mategnin est bien conçue pour de la troupe, mais pas forcément pour les mesures sanitaires imposées. Tout a dû être pensé afin de garder les fameux 2 mètres de sécurité : les parties communes, le réfectoire, l'occupation des chambres, le service intérieur, la circulation dans le bâtiment, l'entrée et la sortie. Même le service de garde, assuré par l'ER inf 2, a dû être logé ailleurs. Cette sanctuarisation de Mategnin a contribué de manière significative à la non-propagation de la maladie au sein de la troupe. Le thème des transports entre le cantonnement et les 2 sites des HUG a pu être réglé grâce au soutien des TPG, qui transportent nos militaires dans un bus articulé deux fois par jour.

Cela fait maintenant quelques jours que l'instruction axée sur l'engagement militaire et celle fournie par les HUG se réalisent. Au fur et à mesure, des craintes et des angoisses envahissent l'esprit de nos troupes ; l'envie d'y aller se mêle à une certaine peur de l'inconnu. L'engagement aux HUG débute le 30 mars au petit matin. Dès le début, l'intégration s'effectue au pas de charge afin d'être opérationnel au plus vite. Il faut être conscient que le défi est important aux HUG pour intégrer les militaires au mieux dans des équipes homogènes et un plateau technique de très haut vol. Les militaires engagés se répartissent principalement aux soins intermédiaires / intensifs et palliatifs ou gériatriques. Chacun devra

trouver sa place et surtout être engagé au bon endroit. Si la technicité est primordiale aux soins intensifs, une autre approche est nécessaire en gériatrie vu l'aspect relationnel humain fort et le taux de morbidité important. Le rythme de travail s'est calé sur celui des services, soit des tranches de 12 heures suivies d'une phase de repos équivalente sur un tournus de 3 jours. L'aspect psychologique lié à l'engagement a été intégré très tôt. Tant aux HUG que dans les cantonnements, avec le soutien des aumôniers militaires, le dialogue est de mise pour évacuer et surmonter la charge psychologique et émotionnelle. Dans le domaine de l'appui à CASU-144, l'armée engage ses ambulances et ses équipages. Dès le début, la priorité a été mise à l'intégration des militaires en formant des doubles équipages civils et militaires. Les ambulances militaires sont restées en réserve dans le cas où les moyens civils devaient être dépassés. Depuis maintenant presque 1 mois, l'engagement se réalise au profit de la santé de notre population genevoise. Nous entrons dans une certaine routine, rassurante mais aussi délicate vu la tournure des événements. Le dispositif mis en place a été réévalué constamment afin de garantir la capacité à durer de l'Armée mais également de démobiliser les militaires lorsque la situation sanitaire le permettait et que le besoin d'appui diminuait. Nos partenaires civils ont parfaitement compris cet enjeu pour notre armée de milice et ont adapté leur dispositif : dès le 27 mars, le nombre de militaires engagés au profit des HUG a diminué de moitié et a été stoppé dès le 1^{er} mai pour CASU-144. Du côté militaire, la garantie a été donnée de pouvoir répondre à une nouvelle demande d'appui dans les 72 heures, afin de pouvoir réagir rapidement si la situation devait se péjorer à nouveau.

J'ai été très impressionné par la force de caractère de nos militaires des troupes sanitaires ainsi que leur capacité de résilience malgré une certaine peur. Chaque jour, nos militaires affrontent les yeux dans les yeux le COVID-19, sans sourciller et sans faiblir. Nos jeunes méritent bien toute notre reconnaissance et notre estime. La guerre n'est pas encore gagnée et le combat continue !

«CORONA 20» – APPUI AU CORPS DES GARDES-FRONTIÈRE (CGFR) DANS LE CADRE DU DISPOSITIF VIRUS

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL JEAN-DAVID HIRSCHY, OF EM CANT LI TER (POC VIRUS)



Dans le cadre des prestations d'appui demandées par le Cgfr à l'échelon national, les compagnies, engagées successivement, réalisent les missions suivantes sur le canton de Genève :

- Surveiller les deux côtés de la frontière.
- Empêcher les passages frontières dans un secteur défini.
- Annoncer les incidents et/ou les cas particuliers.
- Se tenir prêt à s'adapter.

Il s'agit de gérer de façon autonome, en collaboration étroite avec le Cgfr, les différents postes fixes et patrouilles attribués sur la rive gauche et la rive droite du lac. Chacune des deux zones ayant des spécificités en termes de possibilités « rouge » et de typologies de cas. Dans une première phase, la cp PM 3/2 a été rapidement déployée sur Genève. La logistique de cette unité a été réglée « en vol » entre l'OC 1 de la div ter 1, le CITS 76 et la cellule logistique de l'EMCC afin de garantir un engagement rapide. La centrale d'engagement de la formation militaire a été installée à côté de celle des Cgfr, ce qui a permis une collaboration étroite afin de faire remonter les informations du terrain et faciliter l'engagement des équipes.

L'EM cant li ter GE a participé de façon plus active à cette mission au moment de la relève de la cp PM 3/2 par la cp inf mont 91/1. Cette unité grisonne avait déjà effectué son cours de cadres ainsi que trois semaines de CR qui a été prolongé pour répondre au service d'appui. Lors du rapport de reconnaissance, les partages d'informations entre les différentes parties prenantes ont permis de poursuivre la mission et d'améliorer encore la marche du service.

La cp inf mont 91/1 a porté un effort particulier au niveau de la centrale d'engagement afin de pouvoir digitaliser certains documents et produire des statistiques en termes de quantités et de typologies de cas auxquelles elle a dû faire face. Le but était d'adapter le dispositif en fonction des retours, pour remplir la mission avec plus d'efficacité.

Rapidement, les soldats ont compris l'importance de leur rôle et de la fonction de carte de visite de l'Armée auprès des populations civiles des deux côtés de la frontière. En agissant avec sérieux et dans les limites définies par les règles d'engagement (ROE) et de comportement (ROB), ils ont ainsi pu renforcer de façon très efficace le Cgfr.

Sa mission achevée, la cp inf mont 91/1 a été relevée en date du 21 avril par la cp inf 19/2

CONSEIL EN ASSURANCES, PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE ET PLANIFICATION À LA RETRAITE



PFS
CONSEILS SA
ASSURANCES &
GESTION DE PATRIMOINE



Votre contact : Philippe Schwarm
T. 022 817 05 05 | contact@pfsconseils.ch | www.pfsconseils.ch | 41, rue de la Synagogue, 1204 Genève

pour une durée d'engagement planifiée de 6 semaines.

Le divisionnaire Yvon LANGEL, commandant de la division territoriale 1, a visité le dispositif le 20 avril (cp inf mont 91/1) et le 23 avril (cp inf 19/2). Il a ainsi pu constater le haut degré d'engagement des cadres et des soldats ainsi que leur parfaite connaissance de la mission et des responsabilités qu'ils doivent assumer. Il a pu s'entretenir avec les soldats engagés sur plusieurs postes et les retours ont été très positifs. Les militaires ayant bien compris que l'accomplissement de leur mission se fait dans un cadre réel qui les motive fortement. Les partenaires (commandant Douane Ouest et commandante Police cantonale GE) ont également remercié la troupe pour la qualité des prestations.

Durant ces différentes phases, l'EM cant li ter GE a pu amener sa connaissance du tissu local afin d'aider la troupe dans l'accomplissement de sa mission, de favoriser les échanges et la transmission des informations. Ce rôle « d'interface » a aussi permis de monter en puissance plus rapidement et de gagner en efficacité. Nous avons également pu suggérer des améliorations tant au niveau de la marche du service qu'à l'engagement.

Les interactions entre le Cgfr et la troupe sont excellentes. Un véritable partenariat a été mis en place ainsi qu'une appréciation et un respect mutuel.

Cet engagement sensible a pu être mené à bien grâce à l'excellente formation de la troupe, à la conduite exemplaire de ses cadres et aux échanges permanents avec le Cgfr.

«CORONA 20» – APPUI AUX POLICES CANTONALES GE ET VD DANS LE CADRE DU DISPOSITIF AMBA CENTRO

PAR LE MAJOR NICOLAS JOBIN, OF EM CANT LI TER (POC AMBA CENTRO)



En réponse à la demande de prestation d'appui de l'EMCC du 20.03.20, le cdmt op a validé l'engagement d'une cp renforcée pour reprendre la surveillance des consulats et représentations diplomatiques sur les cantons de Genève et Vaud, mission

AMBA CENTRO bien connue pour certains d'entre nous.

Le lundi 30.03.20 s'est déroulé le premier rapport de coordination entre la Police Internationale genevoise (PI), un représentant de la Gendarmerie vaudoise (Gend VD), les cadres supérieurs de la cp SL inf 204/2 et deux membres de l'EM cant li ter GE.

Deux jours plus tard, une partie des cadres de la cp s'est déplacée de Schwyz à Genève pour effectuer les reconnaissances. La troupe les a rejoints le lendemain pour la prise de leur nouveau cantonnement, un hôtel. L'établissement, nouvellement construit, n'ayant pas pu ouvrir ses portes pour accueillir les visiteurs du Salon de l'Auto, annulé comme nous le

savons, l'Armée a été la première à occuper ses chambres et à utiliser ses infrastructures. Initialement, la cp avait prévu d'installer sa centrale d'engagement dans l'une des salles de conférence de l'hôtel. Mais, jeudi dans la journée, elle s'est rendu compte que les murs épais de l'établissement ne laissaient pas passer les communications radio Polycom. La cp a donc dû trouver, déplacer et monter, une nouvelle centrale très rapidement pour être opérationnelle le lendemain, le vendredi 3 avril à 1200, délai ordonné pour la relève de la mission des policiers par les militaires.

Grâce aux contacts avec le CITS 76 et le centre de la logistique civile et militaire de l'OCPPAM (soit, dans ce contexte, la cellule logistique EMCC), l'étage d'un bâtiment de l'arsenal cantonal a été mis à disposition et l'installation de la centrale d'engagement a pu commencer dans la nuit de jeudi à vendredi. Finalement, cet imprévu s'est révélé positif puisqu'il a permis une nette séparation entre les préparatifs à l'engagement/relèves/engagements et les cantonnements pour le repos et les congés. Le vendredi 3 avril à 1200, la relève a été effectuée selon planification.

A 1330, le cdt et le chef EM PI, l'officier engagement de la cp SL inf 204/2 et un membre de l'EM cant li ter GE ont procédé à l'inspection des postes pour s'assurer :

- de la connaissance de la mission et des règles d'engagement et de comportement;
- du fonctionnement des liaisons radio;
- de la disponibilité du matériel nécessaire;
- de la tenue et du comportement de la troupe.

Afin de réduire le risque de contagion, la cp n'a pas été autorisée à rentrer à la maison et a donc passé ses premiers jours de congé dans les cantonnements. Après 3 semaines d'engagement, la troupe a pu commencer à rentrer de façon échelonnée et passer 2 jours en famille.

La relève de la cp SL inf 204/2 par la cp SL inf 104/1 se profile à la mi-mai.

Pour assurer une hygiène adéquate et réduire les volumes que la poste de campagne a à traiter, la troupe peut faire laver son linge de corps par la cellule log EMCC.

Depuis le début de l'engagement, des contrôles journaliers sur les postes sont effectués par la PI et les cadres de la trp engagée. Comme membres de l'EM cant li ter GE, nous procédons à des contrôles périodiques et participons aux rapports de coordination AMBA CENTRO hebdomadaires de la PI aux côtés de la troupe engagée. De plus, nous représentons la div ter 1 lors de certaines visites (commandante de la Pol cant GE, Chef de l'Armée, etc.).

La collaboration avec les partenaires PI et Gend VD est très agréable, pragmatique et facilitée par une communication ouverte.

Pour terminer, je voudrais revenir, à chaud, sur quelques enseignements et observations.

Les formations en service long assurent un haut degré de disponibilité et peuvent être engagées à tout moment sur tout le territoire. Cela présente, notamment, l'avantage de réduire le temps de l'instruction axée sur l'engagement, une partie de l'instruction obligatoire étant déjà maîtrisée, et permet donc un engagement rapide de la troupe. Cela a été une réelle plus-value dans le déploiement rapide et ordonné du dispositif AMBA CENTRO.

Cet engagement a fait ressortir l'importance d'intégrer les EM cant li ter dès l'appréhension du problème, respectivement le rapport d'orientation, mais au plus tard dans l'élaboration des variantes, pour conseiller et représenter au mieux les intérêts militaires auprès de l'EMCC. Dans ce cadre, il est primordial que les partenaires civils formulent leurs requêtes d'appui en termes de prestations (ex : capacité de transport de X m3 pendant durée Y) et non pas de moyens (ex : 1 camion), auquel cas le partenaire civil risque de recevoir le véhicule demandé sans le chauffeur. C'est la mission de chaque of EM cant li ter que de jouer le rôle de « traducteur », afin de garantir que la prestation demandée sera effectivement réalisée selon les attentes du demandeur civil.

IN MEMORIAM PAR LE COL GILLES BOURQUIN



Notre camarade, le **commandant de corps Christoph Keckeis**, est décédé le 1^{er} mai 2020 à l'âge de 75 ans.

Né le 18 avril 1945 à Neuchâtel, il était originaire de Flislibach, Argovie. Il a étudié les sciences politiques à Lausanne, puis a été pilote militaire professionnel (totalisant 4'700 heures de vol), a rejoint l'escadre de surveillance en 1973 et en est devenu le commandant en 1991. Brigadier, il a commandé la brigade aviation 31 en 1993 et a été chef d'état-major des Forces aériennes en 1998/99. Depuis le début des années 2000, il était chef des opérations et commandant-adjoint des Forces aériennes.

À l'automne 2002, pressenti pour diriger l'Armée XXI, il a successivement été nommé chef de l'état-major général puis chef de l'Armée en 2004, fonction qu'il a occupée jusqu'en 2007.

« Le moteur est le cœur d'un avion, mais le pilote est son âme. »
Walter Alexandre Raleigh



«CORONA 20» – TÉMOIGNAGE DU CHEF EM REMPLAÇANT

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL MARIO SAONA,
REEMPL. CHEF EM CANT LI TER GE



Le 13 mars 2020, le Conseil d'État signait l'arrêt relatif à la mise sur pied du dispositif ORCA-GE dans le cadre de la pandémie du COVID-19 et dès lors, en tant que membre de l'EM cant li ter GE, j'ai été engagé dans le cadre d'un service d'appui de l'armée au profit des autorités civiles de la République et canton de Genève. Le dispositif ORCA-GE et l'EMCC ont été totalement repensés il y a de cela 3 ans. La cellule Armée (EM cant li ter GE) a été intégrée dès le début à l'EMCC. La montée en puissance s'est faite au travers de formations annuelles pour ses membres et d'exercices multiples. Ces formations ont été dispensées entre la direction du commandement cantonal et le soutien de formateurs fédéraux jouant des thèmes allant de l'accident aérien, ferroviaire, nucléaire ou le tremblement de terre en passant par les attaques terroristes. Mais, malheureusement, pas de formation pour un scénario de pandémie ! Un workshop à ce sujet était planifié en avril de cette année.

Pour ma part, ayant participé à 7 missions à l'étranger, en passant par le sommet de la Francophonie, la KFOR, l'ONU et l'OSCE, j'ai cette fois-ci servi mon canton dans le cadre d'une bataille contre un ennemi invisible, le COVID-19. Une certaine fierté mélangée d'une pointe de stress va s'ajouter à un manque de connaissances générales du domaine sanitaire au début de la mission.

Les ordres sont clairs :

- participer en premier lieu aux rapports de l'EMCC.
- Identifier les prestations que l'Armée pourrait fournir aux partenaires civils et les transformer en demandes « militaires » (le fameux PQQTD).

Mission à remplir en collaboration avec le chef EM cant li ter GE, le col EMG Denis Mastrogiacommo.

Nous passons d'un coup du mode scénario exercice à la réalité, mais sans passer par la case test pour la partie maladie et épidémie.

Le grand bain, le monde réel avec ses interrogations, ses inquiétudes autant au niveau des partenaires civils autour de la table de rapport qu'auprès de la famille. Qu'est-ce que l'Armée pourra nous apporter comme aide, que vas-tu faire à l'Armée ? Mille et une demandes et questions qui reviennent avec, à la fois, les mots qu'il faut employer pour rassurer « je vous écoute, quels sont vos besoins, avez-vous épuisé toutes vos ressources » pour les partenaires et, avec la famille, « ne vous inquiétez pas, je ne vais pas m'exposer ».

Il faut être convaincant, rassurant et sûr de soi. Au début, c'est un cocktail dont on n'est pas certain de bien connaître les ingrédients. Cependant, le cocktail semble bon au final !

Toute l'énergie, la force et la capacité de remplir la mission vient en partie de notre expérience autant civile que militaire, mais également et surtout grâce à l'équipe, tous les membres de l'EM cant li ter GE. On ne parle pas uniquement de l'esprit de camaraderie, mais aussi bien de l'expérience de chacun, de son rôle dans l'Armée pendant ses années de service, son parcours professionnel et son engagement.

Comme je l'ai déjà dit précédemment, fier en effet, mais surtout impressionné par mon chef et mes camarades. Expérimenté par ses années comme professionnel dans l'Armée, le col EMG Denis Mastrogiacommo a démontré qu'il pouvait assumer son rôle de leader et celui d'officier de liaison en effectuant les tâches administratives qui incombent à un état-major cantonal de liaison territoriale. Des camarades et partenaires, engagés et motivés qui ont contribué en grande partie à la réussite de la mission. Un mélange incroyable de compétences dont diverses entreprises sur le canton avec de redoutables connaissances générales économiques, politiques et militaires.

Un cocktail où certes la composition et les ingrédients sont variés, mais où le résultat est la clé d'un engagement réussi.

Pour ma part, j'ai apprécié cet engagement à la fois militaire et civil. Une vie différente des citoyens et citoyennes pour se retrouver au service des autres, une activité qui me tient particulièrement à cœur. Pour une fois, durant mon parcours militaire, j'aurai effectué du service pour mon canton, mon pays. Étant parti à l'étranger en mission à plusieurs reprises, je constate encore une fois qu'aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, personne ne se doute que nous ne sommes pas des militaires professionnels. Nous n'avons donc pas à rougir de nos performances techniques et de nos connaissances générales, car notre travail est exécuté avec rigueur et qualité.

Selon toute vraisemblance, à la fin de cette pandémie, nous serons encore plus unis et soudés par un esprit de corps et de camaraderie qui comptera encore de belles années de complicité. Nous ne parlerons bientôt plus d'années de service, car le 90% des officiers de ce bel EM arrivera à sa retraite militaire en décembre 2021. Mais il nous restera de

beaux souvenirs et surtout un dernier service marquant dans notre carrière.

Le COVID-19 nous aura permis de réaliser à notre niveau l'importance et l'utilité d'un EM cant li ter. Le lien aujourd'hui créé et mis en place depuis des années entre les autorités civiles cantonales, les partenaires civils et l'Armée joue pleinement son rôle afin de régler et diriger une situation exceptionnelle telle que celle que l'on vit aujourd'hui. Tout ceci nous rappelle combien l'entraide, le soutien et la collaboration sont plus que nécessaires. Poursuivons dans cette voie et permettons à nos successeurs de maintenir et de préserver leur engagement au profit de notre communauté. Après plus de 30 ans de service pour mon pays, mon drapeau et mon Armée, je partirai très certainement nostalgique avec un pincement au cœur, mais je partirai avec fierté et avec le sentiment du devoir accompli. Laissons la place à la nouvelle génération et plein succès à eux !

PRÉSENTATION DU BATAILLON HÔPITAL 2

PAR LE CAPITAINE YANNICK MUZENGA, CELLULE COMM BAT HÔP 2



Introduction

Le bataillon hôpital 2, plus grand bataillon hôpital de Suisse au niveau de l'effectif et unique bataillon francophone, est entré en service le 18 mars 2020 et est aujourd'hui engagé dans toute la Suisse romande où il fournit un appui en hommes, matériel et savoir-faire aux institutions civiles, auprès desquelles les cantons l'ont mandaté. Le bataillon hôpital 2 est composé, pour l'engagement CORONA 20, d'une compagnie État-major, de 2 compagnies hôpital et de 2 compagnies sanitaires.



Mobilisation

La catastrophe sanitaire qui a plongé la planète entière dans une crise sans précédent aux ramifications nombreuses a eu pour effet de faire entrer les troupes sanitaires dans la grande Histoire. C'est la première fois que la Confédération mobilise ses troupes depuis la Seconde Guerre mondiale, et c'est aussi la première fois qu'elle utilise son système de mobilisation par alerte sms, introduit dans le cadre du DEVA en condition d'engagement. Les soldats hôpital et sanitaires, appartenant à des formations de milice à disponibilité élevée (MADE), ont dû entrer en service dans les 24h suivant la réception de l'alarme, le 19 mars 2020. Très rapidement, une coordination efficace avec le SANKO (note de l'auteur : service sanitaire coordonné, responsable de l'attribution des missions à l'armée selon priorités) a pu se mettre en place.

Secteur d'engagement

Le bataillon hôpital 2 est l'un des quatre bataillons hôpital à disposition de la Confédération,

et son secteur d'engagement est aussi le plus large. Le bataillon fournit un service d'appui aux cantons de Genève, Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, Jura et Berne, soit le territoire de la division territoriale 1. Ce service d'assistance est fourni dans les institutions de soins (hôpitaux, cliniques) ainsi que dans les établissements médicaux-sociaux. En conséquence, le bataillon est pleinement engagé, bien que l'intensité du travail sur les lieux d'engagement, qui est fonction de l'organisation interne des partenaires civils et de leurs demandes de prestations, puisse varier d'un endroit à l'autre. On retrouve ainsi des soldats du bataillon hôpital 2 dans les grands hôpitaux régionaux que sont :

- Les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)
- Le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV)
- L'Hôpital du Valais (HVS)
- L'Hôpital Fribourgeois (HFR)
- Les Établissements Hospitaliers du Nord Vaudois (EHNV)
- Le Réseau Hospitalier Neuchâtelois (RHNe)
- L'Hôpital du Jura (H-JU)
- L'Hôpital Inter-cantonal de la Broye (HIB)

Troupes en présence

Afin que les soldats du bataillon hôpital 2 puissent être engagés en fonction de leurs compétences spécifiques, le service de garde est assuré au profit du bat hôp 2 par des troupes de l'école de recrues d'infanterie 2, de l'école d'artillerie 31 ainsi que par l'école de recrues de la police militaire 19. L'école de recrue d'artillerie a aussi mis à disposition des cuisiniers pour assurer la subsistance du bat hôp 2 sur le site de Bière.

En outre, pour répondre aux demandes et parce qu'il fallait anticiper sur un éventuel scénario du pire, le bat hôp 2 a été renforcé avec les compagnies sanitaire 1 et sanitaire 4. Des soldats service long ont aussi été intégrés dans les rangs du bataillon lorsque la courbe épidémique ne semblait pas encore stabilisée. Enfin, des dizaines de volontaires issus de toutes les formations militaires ont été intégrés au bataillon, dans leurs fonctions respectives, pour en consolider les effectifs que ce soit en cuisine, transport, marche du service ou encore assurant la fonction de sergent-major chef ou de fourrier.

L'engagement du bataillon hôpital 2 est prévu jusqu'au 30 juin, selon l'arrêté du Conseil Fédéral. Cette date butoir est bien évidemment dépendante de l'évolution de la situation. En plus des soldats libérés pour raisons médicales, les éléments non indispensables ayant des raisons impératives justifiant leur licenciement ont aussi pu être libérés administrativement, mais sont conscients qu'une remobilisation peut arriver si la situation l'exige, par exemple en cas de deuxième vague pandémique. Ces licenciements sont effectués au cas par cas et au fil de la réduction des engagements dans le dispositif du bat hôp 2.

Conduite axée sur l'engagement

Pour garantir le succès de la mission, notamment en assurant la capacité à durer des hommes et femmes sous les drapeaux, de nombreux efforts ont été faits pour favoriser une conduite humaine. Mission a été donnée au responsable du domaine de conduite 7 de s'occuper non seulement de l'instruction et de son controlling dans le bataillon, mais aussi de s'occuper des activités accessibles aux soldats pendant le temps libre, que cela soit via la prise de matériel de sport au centre sportif de Macolin ou l'achat de matériel électronique de divertissement. Cela, afin de fournir aux soldats des espaces de détente où il leur est possible de se déconnecter des soucis et tensions inhérentes à la nature de leur engagement, puisque du 18.03.2020 au 14.04.2020 les congés étaient interdits. Le bataillon a aussi été renforcé par du personnel supplémentaire de l'aumônerie de l'armée ainsi que par une équipe du service psychopédagogique de l'armée qui ont été intégrés à la troupe. En outre, les cellules d'accompagnement psychologique au travail existant dans les structures de soin dans lesquelles sont engagés les militaires ont aussi été mises à disposition des soldats, qui bénéficient ainsi des mêmes possibilités de soutien que leurs collègues civils. Ces mesures d'accompagnement, d'encadrement et de soutien s'ancrent dans une approche holistique de l'individu et sont nécessaires dans la situation actuelle.

Communication

La communication est aussi un élément central de la conduite de cet engagement. Tous les matins se tient le rapport opérationnel avec les chefs de cellule (ou leurs remplaçants) des différents domaines de base de conduite du bataillon ainsi que les chefs engagement des compagnies, qui permet au commandant

de bataillon d'être constamment informé de l'image de la situation et de son évolution, et de pouvoir ordonner sans attendre les mesures à prendre. Une cellule presse et information renforcée a été mise sur pied, composée du PIO (note de l'auteur: officier de presse et information), du remplaçant du responsable du domaine de base de conduite 1 (Personnel) et d'un soldat. Une gazette de bataillon est éditée tous les jours, informant les soldats de la vie dans le bataillon. Qui plus est, la cellule presse du bataillon collabore très étroitement avec la cellule communication de la division territoriale 1, ce qui résulte en d'utiles synergies. La communication est en effet primordiale dans le cadre de cet engagement, afin de garantir l'information aux militaires engagés sur tous les emplacements.

Conclusion

La situation est volatile, en ce sens que la courbe épidémique qui semble actuellement s'aplanir peut à tout moment changer d'inclinaison et suivre à nouveau une courbe montante si les recommandations de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) ne sont pas respectées par la population. La situation est incertaine, en ce sens qu'il est très hasardeux

de fixer précisément un calendrier de sortie de crise, ledit calendrier dépendant directement de la réalité épidémique sur le terrain. Elle est complexe, en ce sens que la mobilisation de l'armée et son utilisation dans un service d'assistance ont de multiples répercussions qui dépassent largement le cadre militaire, et qui sont politiques, économiques et sociales. Enfin elle est ambiguë, car ce que l'on essaie de contrer est un virus dont on ne connaît encore que peu de choses si ce n'est sa très grande contagiosité et sa létalité à géométrie variable très dépendante des personnes qu'il affecte. Conduire dans une crise que l'on peut qualifier d'illustration concrète et réelle d'un tel concept suppose flexibilité, capacité à innover dans la recherche des solutions que l'on propose, souci des cas individuels et clarté dans la définition des buts poursuivis et du mode opératoire choisi à cette fin. Un défi relevé avec fierté par les près de 900 hommes et femmes du bataillon hôpital 2 engagés sous les drapeaux et fidèles à la devise «servare et adjuvare» (note de la rédaction: littéralement «sauver et aider»).

📖 Informations complémentaires sur le bat hôp 2 en pages de couverture 3 et 4.



Pour nous aussi la sécurité est essentielle.

Nous accompagnons les entreprises et organisations dans la gestion sécurisée de leurs infrastructures informatiques à Genève et en Suisse depuis plus de 15 ans.

Kyos
embedded security

Kyos Sàrl Genève
Ch. Frank-Thomas 32
1208 Genève

www.kyos.ch

ENTRETIEN AVEC LE LT COL EMG RAOUL BARCA

PAR LE COMMANDANT DU BATAILLON HÔPITAL 2



Quels sont les principaux défis rencontrés dans cet engagement hors-normes et unique de votre bataillon ?

Les principaux défis sont l'éloignement des familles et l'attente pour aller à l'engagement. Les militaires ont envie d'aller appuyer les hôpitaux en Suisse romande. Ils ont de la peine à comprendre le processus amenant à une mission (demande du canton à l'armée via la div ter 1, puis validation par le service sanitaire coordonné).

Quel est l'état d'esprit de vos femmes et de vos hommes ? Et comment gérez-vous la problématique de l'éloignement vis-à-vis de leurs familles/leurs proches ?

L'état d'esprit est positif, les militaires se sentent utiles et attendus par les services de santé civils. L'éloignement est géré différemment par les militaires. Chacun ne réagit pas de la même manière. J'ai des soldats qui ne veulent pas rentrer chez eux, parce qu'ils sont seuls, qu'ils vivent avec une personne à risque ou qu'ils ne veulent pas prendre le risque de ramener le virus à la maison. Dans tous les cas, ils gardent le contact avec leurs proches via le téléphone portable et ses applications (Facetime, Skype, etc.).

Quel accueil avez-vous reçu dans les hôpitaux et cliniques que vous appuyez ? Et comment se passe la cohabitation entre vos militaires et le personnel soignant civil ?

Nous avons partout été très bien accueillis. La div ter 1 a créé les conditions favorables avec les EM cant li ter pour l'arrivée des soldats dans les hôpitaux et EMS. Le personnel et les cadres des services de santé ont tout de suite pris les militaires sous leurs ailes. La cohabitation se passe très bien. Les besoins sont réévalués quotidiennement entre le chef de section et l'infirmier ou l'infirmière chef des soins, ainsi que lors d'un rapport hebdomadaire entre le commandant d'unité ou le chef engagement de l'EM bat avec le responsable de l'institution.

Comment allez-vous garantir votre engagement dans la durée ?

Nous avons commencé à travailler avec 3 roues de service puisque les congés généraux étaient interdits. Puis, depuis le 14.04.2020, nous travaillons avec 4 roues de service, ce qui permet aux soldats de rentrer chez eux tout en respectant les règles de l'OFSP. Nous avons, dès le début de l'opération CORONA 20, engagé suffisamment de militaires dans les détachements pour permettre ces roues de service. Ainsi, les militaires ont la possibilité de voir leurs proches régulièrement, ce qui nous permet au niveau du moral d'assurer cette capacité à durer.

Une partie de votre effectif (de l'ordre de 20%) étant lui-même constitué de professionnels de la santé, comment avez-vous géré l'inévitable conflit d'intérêts pour ces hommes et ces femmes ?

Les militaires travaillant dans un service de santé civil, au sens large du terme, nous ont appuyés lors de l'instruction axée sur l'engagement sanitaire, puis ont été licenciés après 4 jours afin de rejoindre rapidement leur lieu de travail, d'où ils seront plus efficaces dans la lutte contre le coronavirus, car ils connaissent les équipes et les infrastructures.

Pouvez-vous tirer un premier bilan avec quelques enseignements de cet engagement ?

Le premier bilan est positif. Je suis chaque jour au contact des militaires du bataillon hôpital 2, renforcé des compagnies sanitaires 1 et 4. Les échos de la troupe et des institutions sont très bons.

Après plus d'un mois d'engagement, les premiers enseignements sont : l'importance du **dialogue avec tous les partenaires**, il faut d'abord se connaître et se comprendre (EMCC, EM cant li ter, PCi, Hôpitaux, EMS, Urgences, etc.). Et l'**information à la troupe**, avec 55 sites d'engagement en Suisse romande, et plus de 20 cantonnements, nous avons rapidement dû mettre un dispositif en place pour que nos femmes et hommes disposent des informations nécessaires.

RÉFLEXIONS EN VRAC DU 26 MARS 2020, À L'ÉPREUVE DE LA RÉALITÉ DU 27 AVRIL

PAR LE MAJ PATRICK MAYER, COMITÉ EXÉCUTIF DE LA SSO, CHARGÉ DES QUESTIONS DE POLITIQUE DE SÉCURITÉ



RÉAPPRENDRE QUE LA CRISE EST INHÉRENTE À LA VIE

De la crise, les sociétés occidentales, depuis 1945, ont surtout retenu qu'il fallait minutieusement la prévoir pour s'en prémunir ou la tuer dans l'œuf. Cette vision partielle, dopée par la confiance excessive placée dans les pouvoirs de la science, a touché les entreprises comme les gouvernements ou les forces de sécurité, les individus comme les organisations. De la crise, ils n'ont trop souvent retenu que les « décisions réservées », dans notre jargon militaire, ou que les contre-offensives soigneusement planifiées, permettant inéluctablement l'éradication de ladite crise. En Asie, au contraire, la survenance d'une crise est un phénomène accepté avec fatalisme. Le bouddhisme confronte chacun à la réalité de la souffrance, qui est indissociable de l'existence. La nier ne sert à rien, enseignait le Bouddha. Que le malheur qui nous affecte nous permette de remettre en question notre approche de la réalité du monde et de la vie.

CETTE CRISE SOUS L'ASPECT DE LA DÉMOGRAPHIE

La Première Guerre mondiale aurait coûté 18,6 millions de vies sur 941 millions d'habitants, soit environ 2% de la population concernée. S'ajoute, en Europe occidentale seulement, une mortalité de 0,5% environ en raison de la grippe espagnole. Au total, des pertes d'approximativement 2,5% de la population. En Suisse, le virus de la grippe espagnole a tué environ 25'000 personnes, soit 0,64% de la population. La mortalité due au COVID-19 est bien moindre (0,019% environ à fin avril).

CETTE CRISE SOUS L'ASPECT ÉCONOMIQUE

La situation est très sérieuse. La Suisse, dont le niveau de dette publique est assez faible et qui contrôle sa monnaie, pourra assez facilement, par des injections rapides et déterminées dans les systèmes financier et économique, les faire redémarrer très vite. Le sort des indépendants, artisans et commerçants, doit cependant être considéré avec une extrême précaution, ce que les autorités font.

Les États européens seront face à des situations très différentes, selon le niveau actuel de leur endettement. Les États disposant de leur monnaie conduiront

probablement individuellement des politiques séparées. Le 26 mars, j'écrivais : « l'Eurozone pourrait être sous très grande pression en raison des différences importantes entre les dettes actuelles des États la composant. Émettre de la monnaie et mutualiser les dettes, pour assouvir le besoin de grands États très endettés, comme la France ou l'Italie, ou encore l'Espagne, pourraient se heurter aux vues des pays d'Europe du Nord, moins endettés. L'émission excessive de liquidités fait courir à l'Eurozone un glissement vers un modèle « Allemagne de Weimar » avec son hyperinflation ».

Un mois après, on lit dans un rapport de la très respectée société française AMUNDI : « le jeudi 23 avril s'est tenu le Conseil européen avec, à l'ordre du jour, les propositions de l'Eurogroupe sur les mesures de l'Union européenne pour faire face à la crise. Les suites de ce Conseil étaient particulièrement attendues par les pays présentant les plus forts ratios d'endettement. En effet, malgré les plans d'achats d'actifs massifs mis en place par la BCE, les taux d'emprunt des pays périphériques, à commencer par l'Italie, sont à nouveau sous pression, augmentant le coût des mesures de relance budgétaire annoncées, ce qui pourrait à terme rendre les niveaux d'endettement insoutenables.

Les dirigeants des 27 ne sont pas parvenus jeudi soir à un consensus complet sur les modalités du vaste plan de soutien à l'économie (...) Néanmoins, notons plusieurs points positifs : (...) la tonalité apaisée des échanges a rassuré et pourrait permettre une poursuite des travaux portant sur un mécanisme de solidarité via un fonds de soutien spécifique ».

Le président MACRON (F), mais aussi les autorités allemandes, envisagent de possibles nationalisations d'entreprises. Ce fut fait au sortir de la Seconde Guerre, et de facto en 2008 avec les banques. A noter que, à long terme, le processus peut être gagnant pour l'État. En tout cas, sans débours de liquidités, l'État peut par ce biais relancer de très grandes entreprises en perte.

Ce serait toutefois la fin de la tendance libérale en économie, et le retour partiel au contrôle par l'État. Ce pourrait à l'extrême être la fin de l'Eurozone.

Rappelons encore que les États-Unis ne seront pas à cette fois, comme en 1918 et surtout en 1945, pour relancer la machine.

Soyons enfin très lucides sur le fait que les travailleurs des États européens devront peut-être abandonner certains « acquis sociaux » pour contribuer efficacement à la relance. Le comprendront-ils ou doit-on craindre d'importants troubles sociaux ?

CONSÉQUENCES SUR L'UNION EUROPÉENNE

Le retour à des politiques économiques, voire financières, autonomes marquerait la fin pour plusieurs années de l'Eurozone et d'une politique économique globale, avec ses règles communes.

En soi, cela ne remettrait pas en cause fondamentalement la volonté des États européens de s'unir. On n'a pas, jusqu'à présent, vu d'États européens en accuser d'autres de la façon qu'ils ont de gérer la crise. L'idée de l'Union tient, paradoxalement, surtout dans la dimension « communauté sociale » ; la diversité de ses réalités économiques éclate au grand jour, une fois de plus et peut-être une fois pour toutes. L'Union européenne irait-elle vers un pacte fondateur ?

CONSÉQUENCES PARTICULIÈRES POUR LA SUISSE

L'effondrement de la bourse pourrait être partiellement compensé dès que les signes de sortie de la crise sanitaire se présenteront. Mais les pertes ne seront probablement de loin pas entièrement compensées. Les caisses de pension seront donc affectées ; les pensions seront affectées. Les personnes au bénéfice de pensions, nos aînés, ne dépenseront pas frénétiquement demain. Les actifs s'approchant de la retraite, qu'une baisse substantielle des pensions attend à coup sûr, ne seront pas non plus les instruments prépondérants de la relance de la consommation. Ce sont les plus jeunes actifs qui devront travailler avec une ardeur redoublée pour relancer la machine et créer des richesses... Serait-ce la fin du travail à 80 % et de la « vie cool » ? Cela exposé, gardons confiance en nos jeunes adultes : ils sont réalistes ; ils sont travailleurs. Tout ceci, je l'écrivais en mars ... et voici le titre d'un article d'Emmanuel Gareuss dans LE TEMPS du 24 avril : « Le Covid-19 lamine les réserves des caisses de pension ».

RELATIONS ENTRE LA SUISSE ET SES VOISINS

En ce qui concerne la relation Suisse-Union Européenne, j'ai peine à imaginer, en raison des difficultés intérieures de l'Union, qu'elle reste intacte. D'éventuels troubles sociaux en Europe pourraient nous inciter à un contrôle accru de nos frontières. Le

sujet de l'autonomie alimentaire pourrait (re)prendre de l'ampleur.

En revanche, l'appréciation de l'immense besoin de liquidités en Europe me fait entrevoir, à fin avril, que la Suisse pourrait être une prêteuse appréciée.

GENÈVE ET SA FRONTIÈRE

A noter que d'éventuels troubles futurs liés au voisinage immédiat d'une population favorisée (GE) et d'une autre appauvrie (F) seront modérés. En effet, le besoin de Genève en ressources humaines dans un domaine-clé comme celui de la santé, ainsi que dans d'autres domaines, est patent. Et le redressement futur des régions françaises dépend largement des ressources financières versées par Genève, surtout les salaires.

POSSIBLES GAGNANTS SUR LA SCÈNE MONDIALE

Il est intéressant de noter que la Chine a redémarré son appareil de production et s'empresse d'offrir son « aide désintéressée » à la planète entière. La puissance de feu financière de ce pays est considérable et sa soif d'hégémonie bien présente. Il n'est pas étonnant que des pays européens veuillent contrôler les acquisitions d'entreprises à importance stratégique par des pays tiers, tout « bienveillants » ou « généreux » que ces derniers puissent être. Cela, c'était mon commentaire de mars. Comme le révélait le 25 avril le SOUTH CHINA MORNING POST, quotidien de Hong Kong, la Chine a fait pression sur l'Union Européenne et ses dirigeants réunis le 23 avril pour que les critiques à son égard demeurent contenues, si l'Europe voulait compter sur du matériel médical chinois.

Ne perdons enfin pas de vue la Russie, avec ses matières premières, et un éventuel regard soutenu vers sa frontière Ouest.

ENFIN IL Y A LE RESTE DU MONDE, UN VASTE MONDE

Quid cependant de la capacité du vaste monde, hors États-Unis, Chine, Europe, Russie et peut-être Inde ou Brésil, à s'en sortir ? Qui fournira à ce vaste monde l'aide médicale immédiatement nécessaire pour soigner ses malades ? Et quand la crise sanitaire aura pris fin dans les premiers pays mentionnés, sera-t-on en train de confiner ce vaste monde ? Et quand ce dernier sortira à son tour de confinement, quel plan Marshall pour lui ? Ne pas penser ce sujet fondamental, c'est égoïstement laisser la pauvreté, la misère et la guerre s'installer durablement sur la Terre presque entière. C'est aussi se priver de marchés et de croissance. Le tout est inconcevable pour le chrétien, l'officier et l'entrepreneur qui signe cet article.

Voyons de quoi l'avenir sera fait.

Nos plus vives félicitations aux nouveaux (ré)élus de législatifs et d'exécutifs communaux.
Plein succès à eux dans leurs nobles responsabilités!

Le Comité

Chêne-Bourg

au Conseil administratif

- Col MOSER Philippe

Collonge-Bellerive

au Conseil municipal

- Col EMG BIRCHLER Norberto
- Maj ZWAHLEN Guy

Lancy

au Conseil municipal

- Plt AESCHBACHER Thierry

Onex

au Conseil municipal

- Col PASQUIER Jean-Pierre

Plan-les-Ouates

au Conseil municipal

- Plt GILLET Vincent

Pregny-Chambésy

au Conseil administratif

- Plt SCHWARM Philippe

Vandoeuvres

au Conseil municipal

- Col MOREL Philippe

Vernier

au Conseil administratif

- Cap AGRAMUNT Gian-Reto

Versoix

au Conseil municipal

- Plt LEISER Jean-Marc



Aperçu des modules travaillés lors des cours de répétition, Les modules en rouge ont été revus lors de la phase d'instruction axée sur l'engagement en début de service d'assistance.

Le militaire est formé dans le domaine "**respiration et système cardio-vasculaire**".

- Contrôle des signes vitaux
- Oxygénothérapie
- Documentation des signes vitaux

Le militaire est formé dans le domaine des "**soins au corps**".

- Soins au corps complet
- Observation clinique et soins de la peau
- Prophylaxie des lésions de décubitus
- Soins des dents et de la bouche
- Soins des prothèses
- S'habiller et se déshabiller.

Le militaire est formé dans le domaine de "**l'élimination**".

- Sur les moyens axillaires d'aide à l'incontinence
- Les soins et surveillances des dispositifs vésicaux à demeure
- La gestion des urinoirs et bassins de lit
- Les directives des soins d'hygiène et le nettoyage.

Le militaire est formé dans le domaine de la "**mobilisation**".

- Principe de la kinesthésie
- Bouger, mobiliser, transférer
- Moyens auxiliaires à la mobilisation
- Entraînement à la mobilisation
- Prévention des chutes

Le militaire est formé dans le domaine de "**l'hygiène**".

- Standard de l'hygiène (mains et personnelle)
- Base théorique de l'hygiène (bactérie, transmissions) **Axée sur le COVID.**

Le militaire est formé dans le domaine de "**l'alimentation**".

- Soutien/accompagnement lors de l'alimentation.
- Stimulation de l'hydratation
- Pyramide des aliments.

Le militaire est formé dans le domaine de "**la communication**".

- Posture professionnelle
- Transmission de l'information
- Droits du patient
- Secret médical

Le militaire est formé dans le domaine de "**la réfection de pansement**".

- Changement de pansement aseptique
- Signes d'inflammation des plaies

Le militaire est formé dans le domaine de "**l'injection sous-cutanée et intramusculaire**".

- Préparation, déroulement, exécution.

Le militaire est formé dans le domaine de "**la pose de voie veineuse périphérique et préparation de la perfusion**".

- Préparation, déroulement, exécution
- Surveillance après la pose. (sans principe actif)

Le militaire est formé dans le domaine de "**la prise de sang**".

- Préparation, déroulement, exécution

Le militaire est formé dans le domaine des "**mesures d'isolement**".

- Précautions standards
- Spécificités et différences des isolements en milieu hospitalier. (contact, gouttelette, aérosol)

